

BRETAGNE NORD



INSOLITE ET SECRÈTE



ÉDITIONS JONGLEZ

LES ROCHERS SCULPTÉS DE ROTHENEUF

19

Un paysage étrange et unique en France

*Chemin des Rochers-Sculptés
35400 Rothéneuf
02 99 56 23 95*

De novembre à mars : de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h , d'avril à juin et en septembre et octobre : de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h ; en juillet et août : de 9 h à 20 h

Par la route, de Saint-Malo intra-muros, prendre la D 201 et suivre les indications fléchées jusqu'à Rothéneuf à 5 kilomètres. Il existe également une entrée gratuite en passant par la plage et en empruntant un chemin accidenté à marée basse



Le long de la Côte d'Émeraude s'élèvent des animaux fantasmagoriques et des personnages étranges taillés dans le granit. Cinq gueules de pirates gardent l'entrée d'un sanctuaire de plus de 300 statues, réparties sur une falaise de 500 mètres de haut.

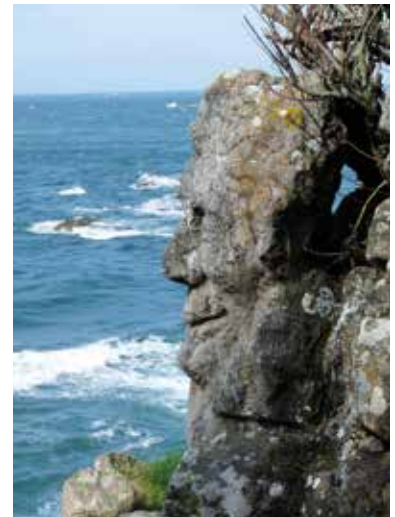
Les roches sculptées de Rothéneuf forment un paysage étrange et unique en France. Leur histoire rappelle le conte du valeureux petit tailleur de pierres des frères Grimm.

Au siècle dernier, l'abbé Fouré (1839-1910), un simple recteur de campagne, fut victime d'une attaque cérébrale vers l'âge de 50 ans. Devenu sourd et muet, il s'exila dans la paroisse de Rothéneuf pour se consacrer à sa passion : la sculpture. Il n'eut plus alors pour uniques compagnons que les blocs de granit qui bordaient le littoral breton. Pendant des années, sans relâche, l'homme en robe noire, muni d'un marteau et d'un burin, dégrossit la roche pour la façonner, la polir, la ciseler afin de retracer l'histoire légendaire des Rothéneuf, une famille de corsaires sanguinaires qui semait la terreur dans la région malouine du XVI^e siècle à la Révolution.

Vingt-cinq ans plus tard, cette tribu monstrueuse était immortalisée dans la pierre en une succession de figures mais également de scènes en bas-relief. On peut voir au centre le fondateur de la dynastie, M. de Rothéneuf, au pied duquel dorment des monstres marins. À ses côtés, tous les membres et amis de la famille : Jean des Caulnes dit l'Égyptien, le Séducteur, le Fakir, le Guetteur, le Démon, mais également corsaires, pêcheurs, contrebandiers.

Le petit tailleur de pierre de la Côte d'Émeraude, privé de parole, voulait ainsi dénoncer, à travers l'histoire des Rothéneuf, les dépravations du cœur humain.

Une œuvre à découvrir sans attendre dans son intégralité car menacée par l'érosion du vent et les flots impétueux !



CLOCHER TORS DE QUÉBRIAC (27)

Le seul clocher tors de Bretagne

Église Saint-Pierre
35190 Québriac
clocherstors.org

De Rennes, prendre direction Saint-Grégoire/Saint-Malo. Continuer de suivre N137. Prendre la sortie D20 en direction de Bécherel/La Baussaine/Trimer/Tinténiac



Datant du XII^e ou du XIII^e siècle, l'église paroissiale Saint-Pierre constitue le centre du bourg ancien de Québriac. Si l'intérieur du bâtiment est intéressant – on peut y admirer une des plus belles verrières du département – sa vraie particularité réside dans son clocher.

D'ordinaire, le beffroi d'une église se compose d'une structure carrée en pierre sur laquelle repose une pyramide coiffée d'une flèche droite. L'édifice religieux de Québriac déroge à la règle : la tour actuelle qui date du XVII^e siècle (en remplacement d'un clocher ancien tout en charpente placé au-dessus de la nef) est en effet surmontée d'une curieuse flèche tordue d'une hauteur de 25 à 27 mètres, en spirale, recouverte d'ardoise et effectuant une rotation de gauche à droite de 1/16^e de tour.

Ce clocher est ainsi l'unique clocher tors de Bretagne (même si l'on trouve également une flèche torse dans le jardin d'une maison particulière à Dinéault dans le Finistère).

Une association européenne rassemblant les villes et villages possédant une église avec un clocher tors a été créée pour promouvoir cette originalité exceptionnelle.

Pour plus d'informations sur les clochers tors : voir double page suivante.

AUX ALENTOURS

Le tombeau de Jeanne Jugan, l'une des rares saintes bretonnes canonisées par l'Église (28)

*La Maison-Mère des Petites Sœurs des Pauvres
Chemin de la Tour, 35190 Saint-Pern
02 99 45 14 14*

La crypte est ouverte chaque jour. Une exposition consacrée à Jeanne Jugan est également visible le dimanche de 14 h 30 à 17 h 30 en toutes saisons

À 15 kilomètres de Québriac, Saint-Joseph, du haut de sa tour, veille sur la Maison-Mère des Petites Sœurs des Pauvres. Jeanne Jugan, la fondatrice de l'ordre, y repose dans une crypte. Sa canonisation le 11 octobre 2009 par Benoît XVI à Rome revêt un caractère exceptionnel. S'il existe pléthore de saints en Bretagne, six seulement sont reconnus par l'Église au sens canonique du terme : saint Guillaume Pinchon, saint Yves (saint patron de la Bretagne), saint Louis-Marie Grignion de Montfort, sainte Mère Théodore Guérin et sainte Jeanne Jugan. Saint Vincent Ferrier, dominicain espagnol et prédicateur en Bretagne, complète cette liste.

MAISON DE L'ESSART

43

Une maison sculptée enchantée

L'Essart

35150 Amanlis

02 99 47 65 34

lamaisonsculptee.net

jacqueslucas@lamaisonsculptee.net

À partir de Rennes : sur la rocade, prendre sortie Chateaugiron D463 et D234 vers Janzé puis prendre Amanlis direction Corps-Nuds. Le lieu-dit « l'Essart » est indiqué sur la gauche



Le Facteur Cheval avait imaginé un palais idéal, sculpté de ses propres mains. Dans son sillage, Jacques Lucas a modelé l'habitation de ses rêves à l'Essart, près de Rennes. Symbiose d'arts insolites contemporains (entre art naïf et art brut) mâtinée de multiples références (le peintre et sculpteur Robert Tatin, l'abbé Fourré à Rotheneuf, les ossuaires et calvaires de Kersanton dans l'ouest du Finistère), la maison de l'Essart appelle à un voyage onirique, poétique et transgressif qui aurait certainement séduit Jean Cocteau.

Dans un somptueux écrin de végétaux et minéraux, des sculptures, des gravures et des peintures se déploient en effet sur environ 2000 mètres carrés sur un site d'un hectare.

Dès les premiers pas de la visite, l'absorption dans un monde singulier est totale. Ici, une entrée colossale soutient un labyrinthe aérien, là, un enchevêtrement d'arcades gravées constitue autant d'ouvertures inattendues : « Les arcades sont des architectures de transition, entre l'extérieur et l'intérieur, le froid et le chaud, l'humide et le sec. Elles construisent des passages entre le réel et l'imaginaire » écrit Jacques Lucas.

Une végétation constituée de mousses, de chênes centenaires et de petits arbustes épouse les pièces travaillées. Dans les bassins décorés de bas-reliefs, d'étranges visages aquatiques apparaissent au rythme de la lumière ou du niveau de l'eau. Les oiseaux, à l'œil funèbre, nourrissent la fantasmagorie du créateur. Ainsi, des animaux étranges au cœur de granit se matérialisent au détour d'une coursière...

Certains lieux semblent inachevés, l'œuvre de Jacques Lucas procédant de l'expérience in vivo en perpétuelle évolution. « Le temps est élastique. Avec un peu d'adresse on peut avoir l'air d'être toujours dans un endroit et être toujours dans un autre. » écrivait Jean Cocteau dans *Les Enfants terribles*. La visite de la maison sculptée de Jacques Lucas permet d'ouvrir le temps et de s'évader vers un ailleurs enchanté et en chantier !



VILLA DE L'AIGLE

⑥

Une villa orientale parmi les maisons bretonnes

36, avenue de la Lieu de la Grève

22300 Plestin-les-Grèves

Propriété privée ; elle se visite parfois lors de portes ouvertes et d'expositions temporaires – se renseigner sur place



© Cécile Blanchez

Sur la route qui longe la grève, la Villa de l'Aigle est une très étonnante villa plantée au milieu d'une rangée de maisons néo-bretonnes. Face à la mer, elle invite au voyage en direction de l'Orient.

C'est pour rapporter le souvenir de la douceur de ces contrées qu'il a maintes fois parcourues que son commanditaire l'a fait construire en 1928. Ingénieur en aéronautique, Raoul Vendôme est un pionnier de la construction d'avions. Son monoplane est exposé au salon de l'Aéronautique de 1908 au Grand Palais à Paris, ainsi qu'un fameux biplan (co-inventé avec l'ingénieur Odier) commandé par le créateur de voitures Léon Turcat, tout de bois et de toile, agrémenté d'un moteur de voiture 18 CV.

Ce palais miniature dit « de l'Aigle », de style colonial, est une synthèse d'inspirations multiples : les ferronneries et les huisseries toutes en volutes sont de style Art nouveau tandis que la porte et les mosaïques bleues rouges et or qui décorent la façade sont de style Art déco. À l'intérieur, les fresques et les papiers peints sont inspirés des peintures des Nabis.

Cette maison ayant autrefois appartenu au clown patineur américain Freddy Trenkler est aujourd'hui la propriété d'un cabinet d'architecture.

C'est de l'exposition coloniale de 1931 à Paris que Raoul Vendôme rapporta un aigle majestueux en fonte moulée qui surplombe désormais la porte d'entrée de la villa.



© Cécile Blanchez

LA CHAIRE-CALVAIRE DE PLEUBIAN

19

Un petit bijou

22610 Bourg de Pleubian



De toutes les chaires à prêcher extérieures de Bretagne, la plus marquante, la plus délicate et la plus ornée est celle que l'on peut voir à quelques mètres au sud de l'église Saint-Georges de Pleubian, dans l'ancien cimetière devenu place publique.

Un escalier de neuf marches, flanqué de deux bénitiers, donne accès à une tribune circulaire. La tribune est entourée d'un parapet qui décore un bas-relief représentant la Passion et la Résurrection sur tout son pourtour extérieur.

On distingue successivement, en partant de l'escalier d'accès gauche, les scènes suivantes : la Cène, le baiser de Judas et l'arrestation de Jésus, sa comparution devant Pilate, la Flagellation, le Couronnement d'épines, etc. Sur le soubassement de la chaire et sous les sculptures se trouvent, de chaque côté de l'entrée, à gauche un personnage difficile à identifier et à droite un arbuste. Ces scènes de la Passion sont remarquables par la vie que le sculpteur leur a insufflée, impression unanime qui demeure malgré l'usure du temps.

Au centre de la tribune se dresse un calvaire, qui figure la scène de la crucifixion. Il porte d'un côté le Christ en croix et de l'autre la Vierge de pitié, d'où l'appellation de chaire-calvaire.

Cet édifice apparaît comme une sorte de prototype des grands calvaires léonards : c'est en effet le premier exemple (XV^e siècle) de ces représentations sacrées taillées dans le granit et issues des simples croix de chemin. Ce monument est d'ailleurs considéré comme la première tentative de calvaire embelli que seront au XVI^e siècle les grands calvaires bretons.

La tradition rapporte que l'on aurait bâti cette chaire-calvaire en souvenir des prédications de saint Vincent Ferrer, moine dominicain espagnol appelé par le duc Jean V de Bretagne pour redonner au peuple un élan mystique. L'église de Pleubian possède des reliques importantes de saint Vincent Ferrer.

Un peu en retrait de la chaire, un grand panneau explicatif orné de photos permet de mieux détailler les différentes sculptures et d'en apprécier la portée historique.

L'ANCIEN FOUR À GOÉMON DE LA PLAGE DE PORSPAUL

12

Le vestige d'une épopée industrielle

29810 Lampaul-Plouarzel



Au bout de la plage de Porspaul, en venant du parking du port, subsiste juste derrière la plage un petit fossé creusé dans le sol, d'environ 5 mètres de long et d'une cinquantaine de centimètres de profondeur, dont les parois et le fond sont tapissés de pierres plates assemblées avec de la glaise. Ce fossé est le vestige d'un ancien four à goémon. C'est là qu'après séchage, on brûlait le goémon (nom breton et normand du varech) pour en extraire des pains de soude, utilisés pour l'industrie chimique. Le goémon fut également longtemps utilisé comme l'un des principaux fertilisants pour les terres agricoles ou comme combustible. Avec l'apparition de l'industrie chimique, son utilisation a nettement décliné même s'il continue à être utilisé en ce sens par certains particuliers, notamment pour leurs jardins potagers.

Pour plus d'informations sur le goémon, sa récolte et les fours à goémon, voir double page suivante.

L'empreinte des genoux de saint Paul Aurélien

Selon la légende, saint Paul Aurélien, premier évêque du Léon, débarqua du pays de Galle sur la presqu'île de Beg Ar Vir, aujourd'hui rebaptisée Porspaul. L'empreinte des genoux du saint serait encore visible aujourd'hui sur un rocher de la plage.

Une étrange course maritime

Chaque année, l'anse de Porspaul est la ligne d'arrivée d'une course maritime assez particulière : le Molène-Porspaul à la godille. La godille est la rame placée à l'arrière d'un bateau et maniée en position debout, en formant un « 8 » dans l'eau. Au départ de Molène, chaque participant embarque sur son canot. Seule cette manœuvre de la godille est autorisée pour rejoindre le port de Porspaul, situé à neuf milles de la ligne de départ. Le record actuel est de 2 h 14. Les spectateurs attendent l'arrivée des participants en profitant, tout au long de la journée, des animations qui sont organisées : concerts, expositions, marché artisanal...

LE PONT DU DIABLE

16

Un pont submersible

29880 Plouguerneau

En sortant de Lannilis, prendre la D28 vers Le Folgoët ; 2,5 kilomètres plus loin tourner à gauche en direction du lieu-dit Stivel. Avant d'y arriver, prendre à droite et continuer sur environ 800 mètres le long de l'Aber



Le pont du Diable (Pont Kraç'h), qui relie Plouguerneau à Lannilis, est un très ancien pont qui enjambe l'Aber Wrac'h.

Sa construction remonterait à l'Antiquité et son âge, incertain, est indiqué par sa structure cyclopéenne (pierres entassées) et par le fait qu'il est recouvert à marée haute (on estime que le niveau de la mer s'est élevé d'environ 2 mètres depuis 2000 ans). Loin d'être une simple chaussée, il est de conception complexe, remaniée au Moyen Âge. Mesurant entre 3 à 5 mètres de large, il est formé de gros blocs de granit maçonnés et a été complètement restauré en 2008.

Pendant longtemps, il a eu une importance économique et stratégique majeure. Autrefois régulièrement entretenu par les riverains, il était utilisé par les piétons et les charrettes, tout en laissant passer les bateaux qui faisaient le commerce du goémon et du bois de chauffage dans la région.

Après la Seconde Guerre mondiale, ayant perdu de son intérêt économique, il commença à se détériorer.

Aujourd'hui, il se visite à pied, en prenant garde toutefois aux horaires des marées et aux pierres qui peuvent se révéler glissantes.

Tel est pris qui croyait prendre

La légende raconte qu'autrefois, il existait sur la rive, côté Plouguerneau, un petit moulin qui approvisionnait en farine les habitants des environs mais aussi ceux de Lannilis, de l'autre côté de la rivière. Mais le meunier se désespérait de devoir continuellement faire un long détour pour livrer sa farine. Aussi fut-il heureux le jour où le diable, qu'il avait invoqué en pestant, lui proposa un marché : « Tu veux un pont. Demain tu pourras traverser la rivière mais à une condition : que la première âme qui emprunte ce pont m'appartienne ! ».

Le marché fut conclu et la nuit venue, le diable, armé d'un grand marteau, se mit au travail. Le lendemain matin, le meunier découvrit un nouveau pont et, chargé de ses sacs de farine, entreprit de le traverser. Le diable se réjouissait déjà de son acquisition : l'âme du meunier !

C'est alors qu'au milieu du pont, le meunier s'arrêta et ouvrit l'un de ses sacs. Il en jaillit un chat qui en quelques bonds franchit le pont. Le diable, fou de rage, lança l'énorme marteau qui lui avait servi à construire le pont et partit avec l'âme du chat. Le marteau se ficha en terre et prit la forme d'une croix en granit, à laquelle manque un croisillon à l'extrémité supérieure et que l'on peut encore observer de nos jours du côté de Lannilis...

LE PHARE-AMER DE LANVAON

17

Un exemple unique en Europe

Route de Lilia, 29880 Plouguerneau
 contact@lanvaon.bzh
 lanvaon.bzh

Dressant fièrement sa silhouette au détour d'un champ, l'étroite bâtisse du phare de Lanvaon attire inmanquablement l'œil. Objet architectural et patrimonial unique en Europe, il a la particularité d'être un phare situé dans les terres mais d'avoir été construit sur le modèle d'un phare de pleine mer. Il combine ainsi les caractéristiques de feu et d'amer, guidant depuis 1868 les marins qui pénètrent dans l'estuaire de l'Aber Wrac'h.



© Association Lanvaon

Les pièces techniques et celles dédiées au logement de la gardienne (car seules des femmes ont gardé le phare de Lanvaon depuis sa construction) sont ainsi situées les unes au-dessus des autres, contrairement aux autres phares du littoral qui présentent généralement une maison accolée à une tour où se trouve le feu.

Automatisé en 1991, le phare a conservé son système d'optique, contrairement à beaucoup d'autres bâtiment où la modernisation des équipements a conduit à la désinstallation des anciens appareillages.

Mis en service en 1868 pour remplacer le fanal trop peu visible qui était posté sur l'église du village de Plouguerneau depuis 1845, le phare de Lanvaon est situé à quelques centaines de mètres de la côte (contre 5 kilomètres pour le précédent fanal) et se dresse à 27 mètres de hauteur. Pour le rendre plus visible encore, le sommet du bâtiment a été peint dans les années 1980 en orange puis en rouge. Le phare est associé à celui de l'île Wrac'h, situé 3 kilomètres plus loin, et aux deux petits feux de mouillage de La Palue et Saint-Antoine. Ce dispositif permet aux bateaux de rejoindre en toute sécurité le point de mouillage qui leur convient dans la rade.

Dessiné par l'ingénieur Alfred Cahen (à qui on doit notamment le viaduc de Morlaix et le phare d'Ar-Men), il présente une structure originale avec une tour carrée en pierre de taille surmontée d'un pignon à fronton et d'une corniche.

L'association LANVAON a initié en 2015 une rénovation du phare, destiné à devenir un lieu d'exposition dédié à la bande dessinée maritime.

Le phare de l'Île Vierge, à quelques kilomètres de Lanvaon, est le plus haut d'Europe avec ses 82,50 mètres, et le plus haut phare du monde qui soit construit en pierre de taille.

Qu'est-ce qu'un amer ?

Un amer est un repère visuel fixe dédié à la navigation maritime et identifiable sans ambiguïté. Les amers peuvent être naturels (sommet d'une colline, arbre remarquable, rocher isolé) ou artificiels (balise, tour, phare, clocher d'une église, cheminée). Ils figurent généralement sur les cartes marines et sont un atout précieux pour la navigation côtière, lorsque les techniques de navigation par GPS atteignent leur limites : ils permettent de positionner très précisément le bateau sur la carte et d'éviter les dangers propres aux côtes (écueils, hauts fonds) lorsqu'il tente d'atteindre un point de mouillage.

L'HIPPODROME MARIN DE LA BAIE DU KERNIC

19

*Un hippodrome éphémère qui sert deux jours
par an...*

29430 Plouescat

02 98 69 62 18 (office de tourisme de Plouescat)



Site de prédilection des kite-surfeurs et des chars à voile, la baie du Kernic, une anse en majeure partie envahie par les sables, est également l'un des rares hippodromes marins de France. Une fois par an, au moment des grandes marées du mois d'août, le site se transforme en hippodrome éphémère : les tribunes, la piste, le restaurant et les guichets de pari sont montés quelques heures avant l'événement et démontés en moins d'une journée, après les courses.

C'est ainsi que depuis 1882, la baie du Kernic accueille les équipés et leurs jockeys pour des courses de galop, de trot et de chevaux de trait qui se déroulent sur deux jours, avec la mer en toile de fond.

Évidemment, ce privilège est uniquement réservé aux plages, comme ici, dont l'amplitude des marées est suffisante pour permettre une telle installation.

Selon la légende, la baie du Kernic était autrefois couverte par une forêt, le bois de Coat an Noz, avant qu'il ne soit englouti par la mer en une seule nuit...

AUX ALENTOURS

Le hameau familial de Keremma

20

29430 Tréfleze

En direction de Goulven par la D 10

À l'abri du vaste ensemble dunaire de Keremma, bien connu pour sa faune et sa flore, se dresse le village éponyme qui se compose de plusieurs dizaines de maisons cachées au fond d'allées boisées, pour la plupart privées.

Keremma est l'œuvre de Louis Rousseau, né en 1787 à Angerville dans l'Essonne. En 1823, il acquiert une partie des terres ingrates des dunes de Tréfleze, puis entreprend la construction de digues en vue d'assécher les marécages et d'établir une communauté agricole où le travail serait attrayant, les profits répartis, l'éducation des enfants épanouissante, suivant en cela les théories utopistes de son époque et notamment celle du « phalanstère » de Charles Fourier. Il baptise l'ensemble du nom de son épouse, Emma.

Presque 200 ans plus tard, de grandes villas éparpillées dans le domaine abritent toujours, l'été, les nombreux descendants d'Emma et Louis. Cela n'est pas près de changer : lorsqu'une maison est mise en vente, elle reste dans la famille !

BRETAGNE NORD



INSOLITE ET SECRÈTE

Participez au championnat du monde de lancer de menhir, apprenez pourquoi un saint breton est au cœur du mystère de la dynastie mérovingienne, admirez les motifs des jeux de cartes sur la cathédrale de Tréguier, financée grâce à un impôt sur le jeu, passez les chaînes de saint Léonard à votre enfant pour lui apprendre à marcher, découvrez comment les Templiers ont hérité des traditions celtes les plus secrètes, marchez dans un village englouti sous un lac que l'on vide tous les 10 ans, assistez à la seule véritable réunion de druides accessible au public, découvrez ce qu'est un clocher tors, percez les secrets du grimoire magique de Mérode à Rennes, assistez à une course de chevaux dans un hippodrome éphémère qui sert deux jours par an...

Terre de légendes et de mystères, la Bretagne regorge de lieux insolites et secrets où la magie et le fantastique ne semblent pas si loin de la réalité, et qui ne se révèlent qu'aux habitants et voyageurs qui savent sortir des sentiers battus.

Un guide indispensable pour ceux qui pensaient bien connaître la Bretagne Nord ou pour ceux qui souhaitent découvrir l'autre visage de la région.

Photo de couverture : © Étienne Lehuède

ÉDITIONS JONGLEZ

240 PAGES

17,95 €

prix valable en France

info@editionsjonglez.com

www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-488-8



9 782361 954888